



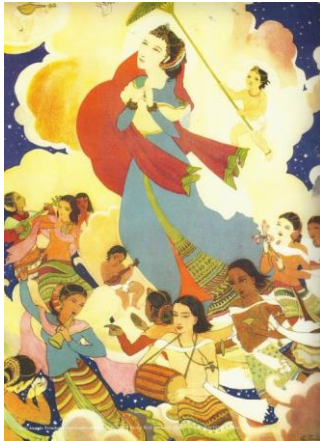
L'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie  
« Faites tout ce qu'il vous dira » (Jean 2,5)



Très chers sœurs et amis,

A tous, je souhaite une fête de l'Assomption de Marie pleine de grâce ! J'espère que ce message vous trouvera en bonne santé, c'est ma prière pour vous.

Comme certaines sœurs me l'ont demandé, je suis heureuse de partager quelques réflexions sur l'Assomption de Marie dans une perspective biblique. Une recherche de références bibliques sur l'Assomption de Marie ne peut qu'échouer



puisque l'Assomption de Marie ne figure pas dans le Nouveau Testament. Cependant, les traditions évangéliques soulignent la relation intime entre Jésus et Marie, ainsi que le rôle unique joué par la Mère de Jésus dans l'Histoire du Salut. Cette association étroite est à la base de la croyance en l'Assomption de Marie. Mais nous devons faire une distinction entre la Résurrection et l'Ascension de Jésus, et Marie qui est *assumée* ou emportée au ciel par le Christ Ressuscité. Il est également important de garder à l'esprit que des personnes comme Moïse, Hénoc et Élie ont été emportés au ciel par Dieu, de sorte que l'idée n'est pas étrangère aux traditions du Judaïsme du premier siècle. Ces traditions sont également à l'origine des récits de la Transfiguration dans les évangiles. Là, Moïse et Élie, dans leurs corps glorifiés, se trouvent aux côtés de Jésus glorifié. De la même manière, nous avons le portrait d'une femme glorifiée dans le livre de l'Apocalypse (Chapitre 12), une image de la condition bienheureuse de l'humanité avant que le péché n'entre dans notre histoire. Marie, la mère de Jésus, incarne cette condition.

Pour notre réflexion d'aujourd'hui, je voudrais me concentrer sur les récits qui concernent la mère de Jésus dans l'Évangile de Jean et sur ce que Marie pourrait nous dire en ces temps difficiles. En fait, deux références à Marie encadrent l'Évangile. La mère de Jésus initie le ministère de Jésus à Cana au Chapitre 2, et avec le Disciple bien-aimé, elle est au pied de la croix, juste avant la mort de Jésus au Chapitre 19. À Cana, Jésus obéit à sa mère tandis qu'à la croix, la mère obéit à son fils. Le Jésus johannique s'adresse à Marie en tant que "femme" à ces deux occasions. Cette expression fait allusion à l'image biblique de Marie en tant que deuxième "Eve". Une appréciation de l'ensemble de l'Évangile de Jean est importante pour une compréhension de l'Assomption. Cependant, nous nous pencherons uniquement sur les Chapitres 2 et 19.

Le Jésus johannique commence son ministère à Cana en changeant l'eau en vin. Nous trouvons Jésus en compagnie d'une famille pauvre qui n'avait pas les moyens d'acheter assez de vin pour ses invités lors d'une célébration de mariage (2, 1-11). Cette famille modeste représente tous ceux qui vivent en marge, qui sont privés et contraints de vivre dans le besoin. Marie a exprimé sa préoccupation à Jésus : "ils n'ont pas de vin". Nous pouvons entendre des voix similaires aujourd'hui : ils n'ont pas de nourriture, pas de travail, pas d'amis, pas de paix, pas d'espoir, pas de perspectives d'avenir. La mère de Jésus attire l'attention de son fils sur la situation désespérée dans laquelle se trouvent les pauvres : "Ne peux-tu pas faire quelque chose pour changer cette situation ?" Pour Jésus, c'est un moment important de discernement de la volonté de Dieu. Je parphraserais la réponse de Jésus ainsi : "Votre inquiétude n'a-t-il pas à voir avec ma mission ? Mon heure n'est-elle pas venue maintenant ? Le Jésus johannique était conscient que sa mission impliquait de grands risques et dangers, pouvant aller jusqu'à sa mort humiliante. Jésus savait que sa mission le conduirait à son "heure" – à la souffrance et

à la mort sur la croix. L'invitation de Marie aux serviteurs - "Faites tout ce qu'il vous dira" (2:5) - révèle sa conviction que la mission de Jésus est d'agir au nom de ceux qui se trouvent en marge ainsi que sa confiance totale dans le pouvoir de Jésus de transformer de telles situations. C'est Marie qui discerne la première le moment où Jésus doit commencer son ministère messianique. Jésus écoute sa mère et répond à l'humiliation de la famille. Jésus change l'eau en vin et remplace le manque de vin par l'abondance. En d'autres termes, Jésus remplace la situation de gêne par une situation d'abondance de joie. L'histoire se termine par l'affirmation que Jésus "a révélé sa gloire et les disciples ont cru en lui" (2, 11). La gloire de Dieu est la manifestation de l'amour de Dieu dans le service concret, en réponse aux besoins spécifiques des gens. La mère de Jésus nous invite à poursuivre la mission de Jésus aujourd'hui au service de la vie.

En Jean 19, Marie se tient debout au pied de la croix et souffre avec son Fils (versets 25-28). Elle accepte que la mort de Jésus est impérative pour l'Histoire du Salut et le sort de Jésus. Le monologue de Jésus depuis la croix - s'adressant à Marie, "Femme, voici ton fils" et au Disciple Bien-aimé, "Voici ta mère" - révèle un changement significatif dans la vie de la mère de Jésus. Une nouvelle vie lui est offerte, car elle est appelée à être la mère des disciples de Jésus. Au Chapitre 2, Marie invite Jésus à commencer sa mission en révélant la gloire de Dieu et en inaugurant ainsi l'ère messianique ; alors qu'au Chapitre 19, Jésus demande à Marie d'accueillir une nouvelle façon d'être mère et d'inaugurer ainsi la nouvelle communauté de l'Alliance ou la famille de Dieu. La manière d'être disciple pour Marie consiste à participer à la mission et à la souffrance de Jésus. Cela signifie accueillir la nouveauté de la vie qui se déploie avec ses nouveaux défis. Et il en est de même pour tous ceux et celles qui aspirent aujourd'hui à être des disciples bien-aimés de Jésus.

Comment, alors, célébrer au mieux la fête de l'Assomption pendant la pandémie du corona qui sévit aujourd'hui ? La mère de Jésus nous invite à écouter de nouveaux appels et à discerner la volonté de Dieu en ces temps difficiles (Jean 2). Méditons sur l'invitation de la mère de Jésus : "Faites tout ce qu'il vous dira". Comment devenons-nous acteurs de transformation sociale en écoutant le cri des pauvres pendant cette pandémie ? Pussions-nous devenir des médiateurs du changement dans les situations de gêne, d'insécurité, d'incertitude et de peur provoquées par la pandémie actuelle.

Le Jésus johannique nous interpelle et nous appelle à accepter et à accueillir la nouveauté qui se déploie de multiples façons dans notre vie quotidienne (Jean 19). Les dernières paroles de Jésus : "Voici ta mère" est une invitation à nous réapproprier notre nouvelle identité de frères et sœurs de Jésus. C'est un appel à construire une "famille de Dieu" dans le monde en souffrance et saisi par la pandémie qui nous touche tous. Nous sommes appelés à changer radicalement nos attitudes de discrimination et de division pour nous tourner vers l'amour universel, la justice sociale et le développement intégral des sociétés. Restons ouverts à ce que l'Esprit essaie d'éveiller en nous et à la direction vers où il nous entraîne. Que la célébration de cette année soit un stimulant pour découvrir nos "nouvelles formes de présence" en tant que Religieuses de l'Assomption !

Avec toute mon affection et ma prière,



Soeur Rekha, Supérieure Générale

15 août 2020